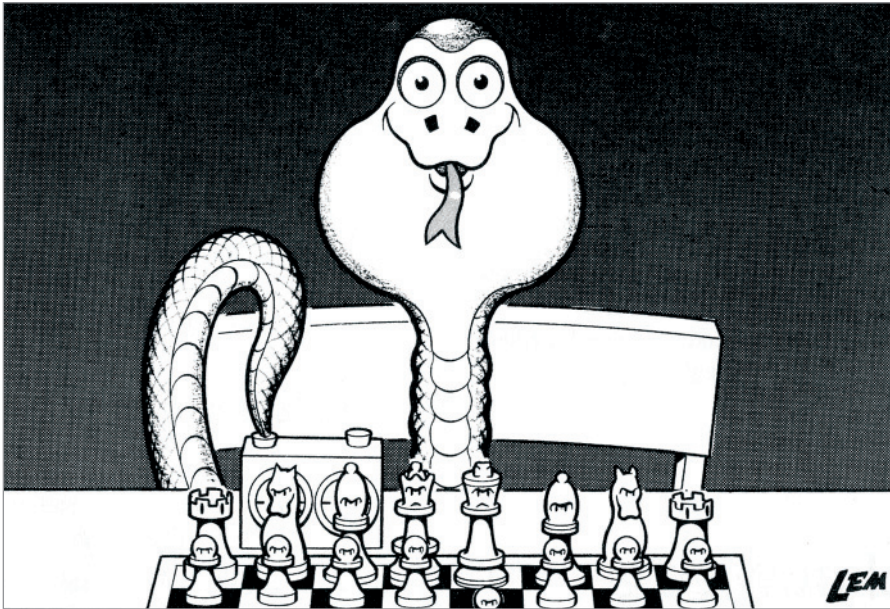


INTRODUCTION



Devenez un Super Attaquant en trois leçons

Vous en connaissez beaucoup, vous, des gens que les parties des grands attaquants laissent de marbre ? Moi pas. Les sacrifices et les combinaisons, c'est ça qui enthousiasme, étonne, inspire les joueurs d'échecs. Pourtant, quand vient l'heure de jouer, ces mêmes joueurs n'ont plus qu'une idée en tête : faire fructifier un avantage microscopique, arracher la nulle ou souffrir mille morts en subissant les attaques adverses. De nombreux joueurs, j'en suis sûr, sont convaincus que les sacrifices brillants sont l'apanage des seuls grands maîtres.

Certes, il nous arrive de nous risquer à un petit sacrifice ou d'imaginer une combinaison pas trop compliquée... ce qui nous autorise à

faire étalage de ce chef-d'œuvre pendant des semaines en ajoutant, plein de fausse modestie, qu'il n'y a là rien de bien profond, ni de bien spectaculaire. Ce qui nous pousse aussi à cacher ledit chef-d'œuvre au meilleur joueur du club de peur qu'il ne le réfute, ce qui arrive invariablement. Pourquoi ? Parce que nous avons le secret espoir que notre entourage communique avec nous dans l'admiration de nos œuvres. D'ailleurs, la plupart des joueurs ne jouent plus que pour ressentir à nouveau cette ivresse artistique à laquelle ils ont déjà goûtée. En outre, les progrès du joueur d'échecs sont conditionnés à leur maîtrise tactique. Autant de raisons qui expliquent bien des efforts pour maîtriser cet art. Autant de raisons qui expliquent aussi le temps passé à comprendre et ingurgiter une foule de motifs combinatoires. Mais ces efforts ne sont-ils pas consentis

en pure perte puisque le plus difficile, ce n'est pas de trouver les combinaisons, c'est de créer les positions dans lesquelles elles existent ?

Il ne faut pas se laisser abattre pour autant. Je suis prêt à parier gros que la plupart des joueurs arrivent souvent à des positions dans lesquelles ils pourraient sacrifier. Et s'ils ne trouvent pas de sacrifice à jouer, c'est qu'ils n'en cherchent pas vraiment. Il y a fort à parier là encore que nous serions à même de parvenir à ce genre de positions si nous avions déjà à l'idée les possibilités de sacrifices qui vont se présenter. Selon moi, trois facteurs nous retiennent de sacrifier. Premièrement, une part de nous refuse viscéralement de prendre des risques et s'interdit d'envisager une perte délibérée de matériel. Si notre adversaire nous menace, nous ne pensons qu'à trouver une parade. C'est un réflexe naturel. Nous n'envisageons même pas la possibilité de laisser notre adversaire mettre à exécution ses menaces, quand bien même cela le mènerait à sa perte.

De même, nous n'analysons pas les coups qui perdent du matériel. Notre esprit est parasité par une échelle de valeur rigide. En d'autres termes, nous nous comportons comme des boutiquiers pour qui un pion est un pion. Un pion de retard et nous imaginons déjà nous retrouver dans une finale perdante. Un sacrifice de qualité ne nous évoque qu'un retard comptable de deux pions. En réalité, cette échelle de valeur n'a la plupart du temps aucun sens. Pourtant, nous avons du mal à l'accepter. C'est parce que l'idée de sacrifier ne nous *motive* tout simplement pas.

Deuxièmement, nous ne trouvons les sacrifices et les combinaisons que lorsqu'ils sont évidents. Voir des sacrifices avec des suites forcées de prises ou d'échecs n'a rien de bien sorcier. Par contre, dans les livres et les

magazines d'échecs, les sacrifices qui recueillent le plus d'éloges (et de points d'exclamation) sont en général ceux où il n'y a ni prise, ni échec. Ce sont les plus difficiles à trouver, pour le camp qui attaque comme pour celui qui défend. Un joueur qui joue ce genre de sacrifice a toutes les chances de surprendre son adversaire. Le choc suffit quelquefois à forcer l'abandon ou à gagner en quelques coups. Mais encore faut-il *imaginer* ces possibilités de sacrifices.

Troisièmement, si l'occasion de sacrifier se présente, le manque de confiance empêche souvent les joueurs d'aller au bout de leur idée. Nous nous sentons par exemple incapables d'anticiper les coups que chacun des deux camps peut jouer, de visualiser les positions qui en résulteront et d'évaluer correctement si elles sont ou non gagnantes. En un mot, nous manquons de confiance en notre capacité de *calcul*.

Ce livre a pour but de vous faire progresser dans ces trois domaines.

Dans une première partie, nous travaillons sur la *motivation* en nous plongeant dans les arcanes de la pensée des grands attaquants. Nous verrons ce qui les pousse à sacrifier et chercherons à les imiter. Nous chercherons aussi à comprendre ce qui nous rend si matérialistes et essayerons de nous habituer au risque et à l'idée de perdre délibérément du matériel.

Dans la deuxième partie, nous présentons au lecteur un vaste panorama de sacrifices à côté desquels, en temps ordinaire, il serait passé. L'étude de ces exemples nous permettra de nourrir notre *imagination* et notre intuition, afin de mieux prendre conscience des possibilités qui s'offrent à nous sur l'échiquier, et que nous avions jusque là négligées.

Nous travaillerons aussi tout au long du

livre notre capacité de *calcul* avant de voir, dans la troisième partie, comment l'améliorer. De nombreux exercices, de difficulté variable, aideront enfin le lecteur à progresser en commençant par le calcul de variantes à sacrifice ou de combinaisons relativement simples pour aller vers des combinaisons qu'il ne se serait jamais senti capable de voir et de jouer auparavant.

En clair, notre objectif pourrait se résumer ainsi : faire de chacun d'entre vous des Super Attaquants.

La base de données du Super Attaquant

Au cours de la préparation de ce livre, j'ai cherché des exemples de sacrifices spectaculaires dans ma bibliothèque plutôt bien fournie en livres, magazines et bases de données, ainsi que dans mes propres feuilles de parties. J'en ai déniché plus de 900. J'ai écarté les exemples archiconnus afin de conserver à mon échantillon toute sa fraîcheur. À tout le moins, quand j'y ai eu recours, je me suis efforcé de les traiter brièvement ou de leur apporter un éclairage original pour le lecteur.

J'ai, pour les mêmes raisons, évité de reprendre les exemples du livre récent de John Emms intitulé *The Most Amazing Chess Moves of All Time* (*Les coups les plus étonnants de l'Histoire des échecs*). Pour qu'un coup surprenne, il faut qu'il soit inattendu et je n'ai pas été surpris de voir qu'une grande majorité des parties à sacrifice proposées par Emms auraient pu se trouver dans mon propre livre. Pour des raisons qui apparaîtront plus clairement à ce moment-là, je me suis permis de reprendre un seul des exemples développés par Emms, à savoir la partie Bogoljubow-Alekhine jouée à Hastings en 1922.

The Most Amazing Chess Moves of All Time se présente sous la forme d'un recueil d'exer-

cices. Au-delà du fait que mes lecteurs en ont pour leur argent, mon livre présente au moins un avantage : je peux recommander le livre d'Emms pour approfondir les connaissances acquises et mises en pratique dans les exercices et les tests du présent ouvrage.

Pas moins d'une vingtaine d'exemples sont tirés de mes propres parties. Les idées qui président à mes sacrifices sont certes moins complexes que celles d'une partie d'un grand maître lambda, mais au moins cela me permet-il d'expliquer clairement les idées qui y sont à l'œuvre et d'en faire des exercices relativement faciles. En définitive, certains sont plutôt bons et valaient le coup que je les sorte des tiroirs.

Les exercices

À la fin de chaque sous-chapitre, vous trouverez des exercices pour mettre en application les idées expliquées précédemment. La Partie Trois est, quant à elle, exclusivement réservée à une série de tests contenant 36 exercices. J'ai réparti ces exercices en trois niveaux : du niveau 1 au niveau 3. À proprement parler, aucun exercice ne peut être qualifié de facile, puisque notre but est de concentrer notre attention sur les sacrifices les plus ardues. Mais au moins, pour chaque position, vous savez que la possibilité d'un sacrifice existe, ce qui constitue un avantage non négligeable sur les joueurs qui ont joué la partie.

La plupart des sous-chapitres se terminent par un exercice de chaque niveau, mais pour certains, je me suis contenté d'un ou deux exemples, parmi les moins complexes. Comme les exercices sont répartis en seulement trois niveaux, il existe forcément de grandes disparités au sein de chaque niveau. J'ai ciblé les exercices de niveau 1 pour les joueurs qui ont quelques connaissances en tactique, mais manquent de confiance en leurs

possibilités. Des indices guideront généralement les joueurs peu expérimentés. Les plus forts joueurs peuvent essayer de s'en passer.

En gros, les positions du niveau 1 (avec les indices) sont adaptées aux joueurs classés entre 1200 et 1600 Elo. Le niveau 2 s'adresse à des joueurs classés entre 1600 et 2000 Elo. Les exercices de niveau 3 sont adaptés à des joueurs d'un Elo supérieur à 2000.

Je vous conseille de commencer par les exercices de niveau 1, en essayant de calculer les combinaisons sans bouger les pièces. Si vous n'y parvenez pas, bougez les pièces. Une fois que vous avez trouvé la solution, passez au niveau supérieur. Il est probable qu'il vous faudra bouger les pièces pour résoudre la

plupart des exercices de niveaux 2 et 3. Mais plus vous avancerez dans le livre, et moins vous aurez de mal à résoudre les problèmes mentalement.

Chaque solution est présentée de façon à approfondir le thème du sacrifice mis en œuvre, même si vous n'avez pas été capable de résoudre ledit problème. J'espère que le lecteur sera capable de progresser d'un niveau à un autre, à condition toutefois de répéter les exercices pendant quelques mois. Si vous êtes classé 1400 Elo et que vous vous montrez capable de résoudre tous les problèmes de niveau 2, alors vos adversaires feraient bien de prendre garde!